

# LITTORAL SUD

DU ROUCAS BLANC À MONTREDON,  
LA BELLE HISTOIRE DE LA RADE SUD DE MARSEILLE



VILLE DE  
MARSEILLE

# LITTORAL SUD

## DU ROUCAS BLANC À MONTREDON, LA BELLE HISTOIRE DE LA RADE SUD DE MARSEILLE



### **Regardez la mer, c'est Marseille.**

C'est le Belem, majestueux trois-mâts fendant l'écume, portant à son bord la flamme olympique.

C'est le phare du Planier, droit et fier quand la brume le découvre.

C'est le Château d'If, qui a inspiré l'illustre Alexandre Dumas.

C'est ce banc, le plus long du monde, qui semble courir lui aussi au bord de la Corniche.

C'est la Méditerranée, avec ces rives, lointaines et pourtant si proches, qui semblent nous regarder.

Marseille est née de la mer, elle est née de ce littoral qui fait sa fierté, sa force, sa singularité, son identité. Elle est née de ce littoral qui lui ressemble et qui lui donne ses lettres de noblesse.

Alors nous voulons le préserver, le protéger, le rendre encore plus beau, faire de ce littoral une chance pour Marseille et pour les Marseillais.

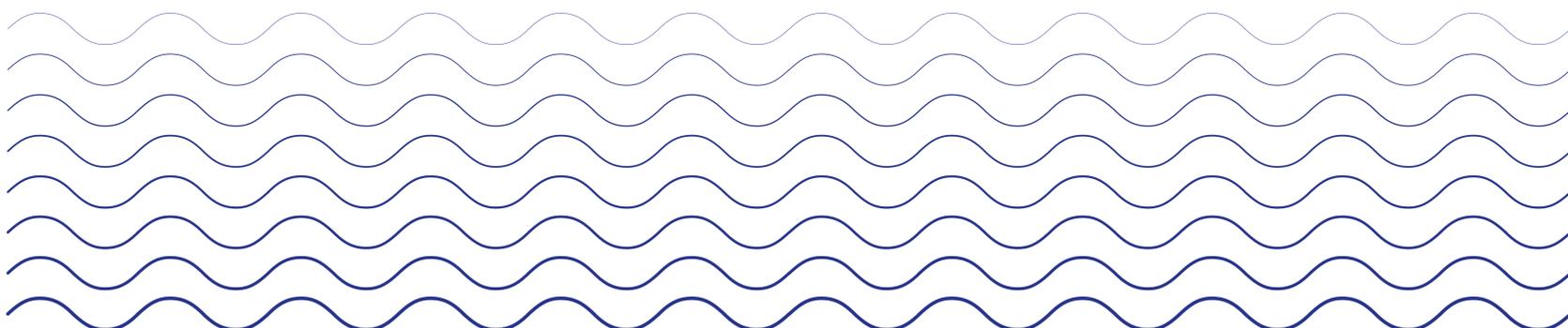
Ce travail collectif, nous voulons l'ouvrir avec vous pour imaginer tous ensemble, du Nord au Sud, l'avenir de notre littoral.

Avec vous, nous voulons inventer un littoral capable de s'adapter aux conséquences du dérèglement climatique, repenser les usages et l'espace public, imaginer de nouvelles manières d'y vivre, d'y évoluer, de s'y promener. Mais pour cela, il faut le connaître, il faut le sentir, il faut le comprendre, et c'est pour cette raison que nous avons imaginé cette exposition.

Conçue comme une balade en bord de Méditerranée, elle invite le pèlerin à un voyage historique et artistique pour découvrir ou redécouvrir ces rivages qui inspirent tous les jours, l'histoire des Marseillais.

*Benoît Dayan*

Maire de Marseille



# LE LITTORAL MARSEILLAIS



Trait de côte, BD TOPAGE, IGN. Traitement AGAM



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD



## Le saviez-vous ?

Un plan guide, c'est une vision illustrée et cartographiée qui aide à imaginer et organiser l'aménagement d'un grand territoire de façon coordonnée et intelligente à travers une vision moyen et long terme. Il anticipe les transformations, notamment celles liées au changement climatique, pour un cadre de vie harmonieux, en tenant compte des habitants, des activités, des déplacements et de la nature. C'est un outil stratégique essentiel pour construire ensemble la ville de demain. Il assure une cohérence globale et vise une harmonie des aménagements à venir, afin que chaque élément constitutif projet s'inscrive avec justesse dans la composition du paysage urbain.

## Périmètre de travail



Trait de côte, BD TOPAGE, IGN - Traitement AGAM



# LES GRANDS ENJEUX

**1 Aménager avec le changement climatique**  
Développer des solutions résilientes face à l'érosion côtière et à la montée des eaux mais aussi à l'intensification des événements climatiques et la hausse des températures. 

**2 Donner une unité au site**  
Créer une cohérence entre le site d'intervention, son environnement urbain et son espace naturel. 

**3 Qualifier les usages présents et futurs**  
Améliorer les offres balnéaires, sportives et touristiques tout en diversifiant et renforçant la vie de quartier, le lien social et l'économie locale. 

**4 Apaiser les déplacements**  
Promouvoir des modes de transport durables et organiser la circulation et le stationnement. 

**5 Renforcer la nature en ville**  
Développer des continuités écologiques et améliorer la qualité de l'eau. 



# AVANT-PROPOS

Longtemps resté agricole et sauvage, le littoral sud de Marseille a connu de profondes transformations depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'urbanisation s'amorce avec l'ouverture de l'avenue du Prado, de la Corniche et de la Promenade de la Plage. Peu à peu, villas, petits immeubles, commerces et usines remplacent les fermes, bastides et maisons de pêcheurs.

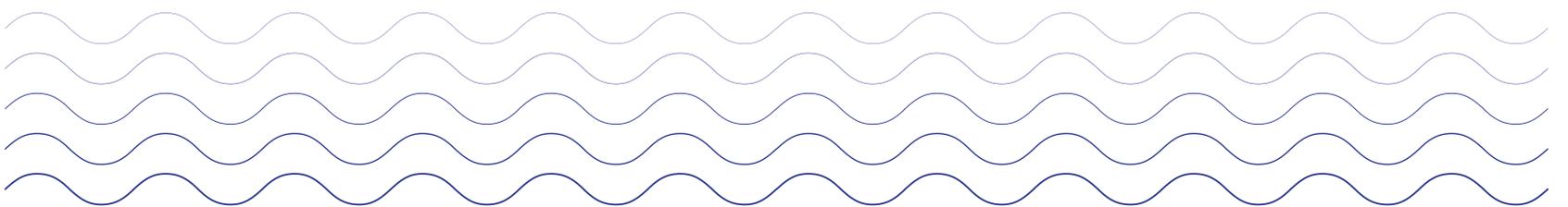
Parallèlement, le littoral devient un lieu de loisir prisé des Marseillais, accessible en tramway, avec la création du parc Borély, de l'hippodrome, des cafés, restaurants et établissements de bains.

Entre 1967 et 1987, des terrains gagnés sur la mer permettent l'aménagement du port de plaisance à la Pointe Rouge et d'un vaste parc balnéaire entre le Roucas Blanc et la Vieille-Chapelle, comprenant esplanades et plages. Dans le même temps, les anciens faubourgs, intégrés à la ville, se transforment avec la construction de nombreuses résidences individuelles et collectives.

En parcourant les sites emblématiques du Littoral Sud, du Prado au domaine Pastré, cette exposition vous invite à découvrir comment ces paysages ont été façonnés par l'histoire. Des premières villas aux grandes résidences, des bains privés aux plages aménagées, chaque transformation raconte une époque et ses aspirations.

Comprendre ces évolutions, c'est aussi saisir les enjeux d'aujourd'hui : préserver le littoral, améliorer les espaces publics et adapter leur usage aux défis climatiques et urbains. Autant de clés pour imaginer ensemble l'avenir de ce littoral en perpétuelle évolution.

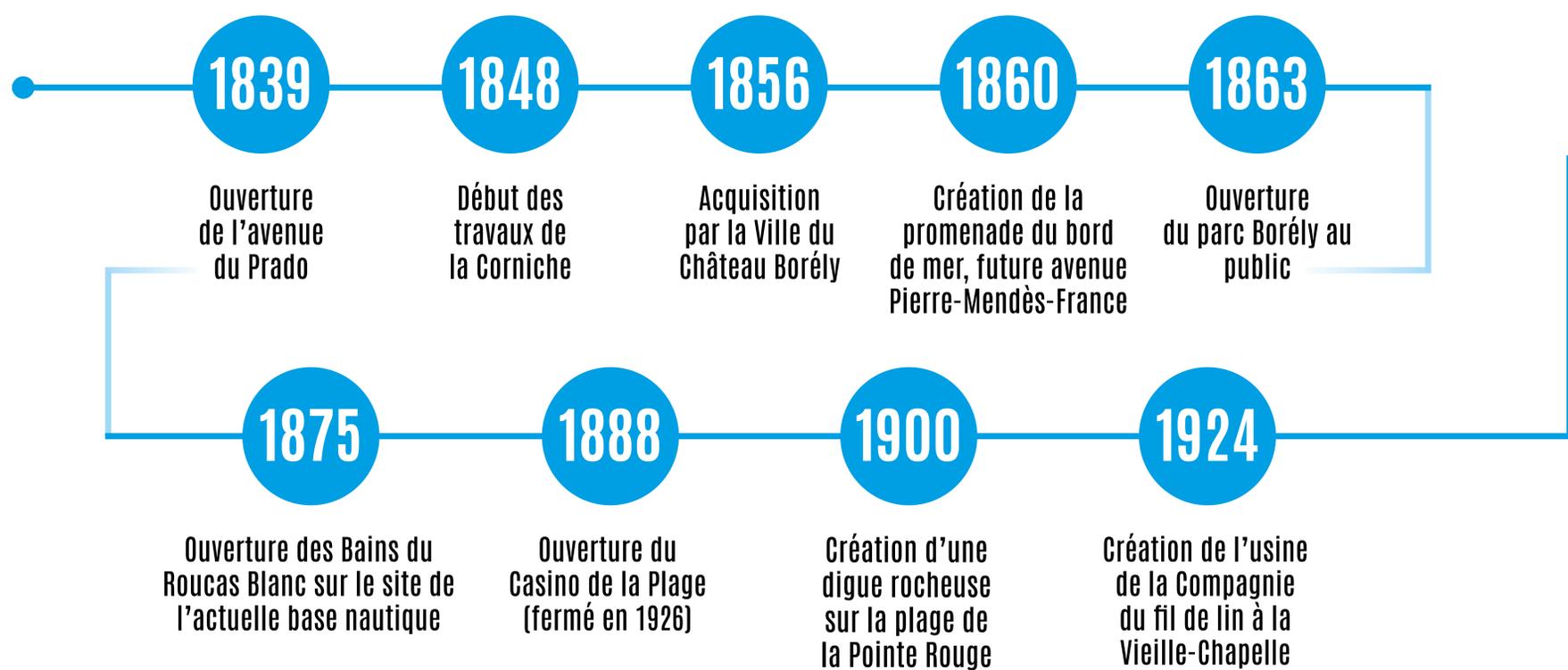
Conseils et recherches historiques : Judith Aziza



VILLE DE  
MARSEILLE

# 1840-1945

## L'URBANISATION ET LES PREMIERS AMÉNAGEMENTS



## LE LITTORAL SUD NOUVEAU TERRAIN DE JEU DES MARSEILLAIS...

## DE TOUS LES MARSEILLAIS !

Le saviez-vous ?

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la baignade devient un loisir en vogue, notamment en raison des vertus thérapeutiques que lui prêtent les médecins. Les Grands Bains du Roucas Blanc et les Bains Monnier à Bonneveine offrent ainsi aux baigneurs aisés, des cabines privées et un espace de baignade réservé.

L'aménagement du Littoral Sud commence dans les années 1840 avec l'ouverture de l'avenue du Prado, reliant Marseille aux faubourgs du Roucas Blanc, de Bonneveine et de Montredon. Entre 1848 et 1860, des voies de circulation sont tracées le long du littoral. Un hippodrome voit le jour en 1860, suivi, trois ans plus tard, par l'ouverture du parc Borély. Dans les décennies qui suivent, un casino, des cafés, des restaurants, des guinguettes et des établissements de bains s'installent en bord de mer, faisant du littoral un lieu de loisir prisé.

L'essor du littoral attire de nombreux Marseillais, entraînant une urbanisation rapide, amplifiée par l'arrivée des eaux du canal de Marseille.

De nouveaux noyaux villageois émergent, comme la Vieille-Chapelle et la Pointe Rouge.

Au côté de belles demeures avec jardins, des usines s'implantent, attirant une population ouvrière et favorisant la construction d'immeubles plus modestes. L'ancienne campagne marseillaise laisse alors place à un paysage en pleine mutation.



VILLE DE  
MARSEILLE

# 1945-1983

## LA DENSIFICATION DES QUARTIERS SUD ET LA CREATION DU PARC BALNEAIRE

1947

Installation du lycée  
Marseilleveyre dans l'ancien  
domaine Roux-Cantini

1951

Installation de la statue  
du *David* sur le rond-point  
de la plage

1956

Construction  
de la résidence  
*L'Éolienne*

1965

Ouverture de la  
base nautique du  
Roucas Blanc

1966  
2005

Acquisition par la  
Ville des terrains  
du domaine  
Pastré

1967  
1972

Aménagement  
du port de  
plaisance de la  
Pointe Rouge

1968

Inauguration  
des locaux  
de l'École  
de la Marine  
Marchande à la  
Pointe Rouge

1970

Ouverture de l'avenue  
d'Odessa. Début  
de l'urbanisation  
massive des zones  
agricoles entre  
Bonneveine et  
Montredon

1975  
1980

Aménagement  
du parc  
balnéaire  
du Prado et  
détournement  
de l'Huveaune  
vers Cortiou

1980

Création de la place  
Amiral-Muselier

### UN LITTORAL QUI CHANGE POUR LE PLAISIR DES MARSEILLAIS...

Avec ce nouvel aménagement, le littoral et ses environs changent aussi. Le cours de l'Huveaune est dévié pour éviter la pollution des plages et garantir une baignade sans risque. Des commerces et des résidences sont construits. De nouveaux espaces publics sont aménagés, comme la place Amiral-Muselier. Entre les années 1960 et 1980, le littoral se transforme rapidement et prend la forme qu'on lui connaît aujourd'hui.

Entre 1945 et 1980, le Littoral Sud continue d'évoluer. Une base nautique est créée au Roucas Blanc et un port de plaisance est aménagé à la Pointe Rouge. Mais les plages restent trop petites, et chaque été, les Marseillais se serrent pour trouver un coin où poser leur serviette. En 1975, un grand chantier démarre pour offrir aux habitants un vrai parc balnéaire. Avec les déblais du métro, on gagne du terrain sur la mer et de nouvelles plages voient le jour, entourées d'espaces verts.

Très vite, les Marseillais viennent de toute la ville pour s'y baigner, se promener ou profiter des événements organisés sur place.

### ... ET QUI TRANSFORME LA VILLE !



VILLE DE  
MARSEILLE

# 1983-2025

## MULTIPLICATION ET MODERNISATION DES ESPACES DE LOISIR

Après la création des plages du Prado, une nouvelle phase de travaux est lancée en 1983 pour étendre le parc balnéaire vers le sud. La plage de l'Huveaune est peu modifiée, mais les transformations à Bonneveine et à la Vieille-Chapelle sont impressionnantes.

De vastes esplanades verdoyantes sont gagnées sur la mer, un skatepark internationalement reconnu est construit, et un nouvel espace commercial fait son apparition : l'Escale Borély. Quelques années plus tard, l'hippodrome est reconstruit, et le centre de voile municipal est entièrement modernisé pour accueillir le stade nautique municipal Florence Arthaud.

À l'intérieur des terres, les derniers grands terrains disponibles sont progressivement lotis, marquant la fin des dernières exploitations agricoles. Aujourd'hui, les quartiers des plages, de Bonneveine, de la Vieille-Chapelle, de la Pointe Rouge et de Montredon sont devenus de nouvelles zones résidentielles.

1983  
1987

Aménagement  
du parc balnéaire de  
Bonneveine / Vieille-  
Chapelle

1989

Inauguration de la  
Porte de l'Orient

1991

Inauguration  
du Bowl du Prado

1992

Inauguration  
de l'Escale Borély

1999

Restructuration de  
l'hippodrome Borély

2021

Aménagement  
d'une promenade  
en bois sur la  
plage de la  
Pointe Rouge

2024

Requalification de la Promenade  
Pompidou et prolongation de la piste  
cyclable de la corniche

Inauguration  
de la Marina Olympique



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD L'AVENUE DU PRADO

Percé en 1839, le Prado est une avenue appréciée des Marseillais qui relie la place Castellane à la mer, avec la particularité d'avoir une forme «en équerre». Sur le premier tronçon, de la place Castellane au rond-point, sont progressivement édifiés des immeubles de rapport, des usines, des hôtels particuliers et des institutions. Entre le rond-point et la mer, surnommé «deuxième Prado» par les Marseillais, la typologie des constructions est plus homogène : de somptueuses demeures y sont majoritairement bâties. Au-delà, grâce à la route et à la création de lignes de transports en commun, l'avenue du Prado permet une meilleure circulation entre le centre-ville et les faubourgs sud.



L'avenue du Prado et les plages, circa 1973 - Archives départementales des Bouches-du-Rhône, 6F16221 - DR



L'avenue du Prado vue depuis la plage, début du XX<sup>e</sup> siècle - Archives municipales de Marseille, 88F1332 - Ernest Lévy ou Émile Lacour

Le saviez-vous ?

Alors située à l'extérieur de la ville, l'avenue du Prado est une grande et large artère arborée, nommée en référence à l'axe madrilène *El paseo del Prado* qui a inspiré ses promoteurs.



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE PARC VALBELLE

Avant d'être transformé en jardin public, le parc Valbelle abritait la résidence d'une riche famille de négociants marseillais. En 1925, la propriété est réaménagée et un kiosque d'inspiration orientale est installé dans le jardin. Revendu dans les années 1950 à un promoteur immobilier, puis cédé à la Ville, le domaine est laissé à l'abandon. Faut d'entretien, la bastide se délabre et en 1981, sa destruction est décidée. De nos jours, seul le kiosque, classé aux Monuments Historiques en 1965, témoigne encore du faste passé des lieux. Il a fait l'objet d'une renaturation et d'un aménagement complet en 2020.



La villa Valbelle, la résidence l'Éolienne et l'avenue du Prado, circa 1975 - Archives municipales de Marseille, 2F169 - J. Frega



Le kiosque Bonaparte, circa 1880 - Collection Thierry Masson - D.R.

Le saviez-vous ?

Contrairement à la légende, le kiosque n'est pas un vestige de la mosquée de l'arsenal des galères, construite à l'intention des esclaves musulmans qui y travaillaient. Il s'agit en réalité de la partie supérieure d'une guinguette qui se trouvait sur le haut du parc Puget, le kiosque Bonaparte, rasé en 1885. Certains historiens soupçonnent son constructeur d'avoir récupéré des pierres de l'ancienne mosquée pour bâtir son appareil, donnant ainsi naissance à la légende.



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LA CORNICHE



Le saviez-vous ?

Un chemin piéton est également aménagé à cette occasion, bordé par un banc de plus de 2 km, réputé pour être le plus long au monde ! Une piste cyclable double sens complète l'aménagement depuis 2019 et elle est réputée pour être la piste cyclable avec la plus belle vue du monde. Restez attentifs 😊

Le début de la Corniche et les plages, circa 1940 - Archives départementales des Bouches du Rhône, 6F111153 - D.R.

Après la création de l'avenue du Prado, la municipalité décide en 1848 de construire une route le long de la côte pour relier cette avenue au centre-ville, remplaçant un ancien chemin escarpé.

Ouverte en 1851 entre le Prado et le vallon de la Fausse Monnaie, la route est prolongée entre 1861 et 1863 jusqu'au quartier des Catalans. Cette zone, peu urbanisée à l'époque, se transforme rapidement grâce à la construction de villas souvent majestueuses, comme le château Berger, inspirées des châteaux de la Loire.

Dans les années 1950, avec l'essor de l'automobile et la disparition du tramway, la Corniche devient un axe majeur.

Entre 1957 et 1965, la route est élargie pour fluidifier le trafic, et prend le nom de Corniche John-Fitzgerald-Kennedy en 1963, en hommage au président américain assassiné.



Le début de la Corniche et l'entrée des bains du Roucas Blanc, circa 1905 - Archives municipales de Marseille, 88F1325 - J. Guiraud



VILLE DE  
MARSEILLE

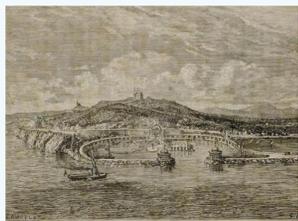
# LE LITTORAL SUD

En 1875, ouvrent les Bains du Roucas Blanc, destinés à une clientèle aisée. Ces bains proposaient des soins thermaux à base d'eau de mer et de la source d'Aygues-Caudes, aussi appelée source du Roucas Blanc, toujours visible à l'intérieur de l'hôtel, près du stade nautique Florence Arthaud.

En 1901, l'école Courbet, destinée à former les pupilles de la Marine aux métiers de la mer, s'installe sur les lieux et y reste jusqu'à ce qu'elle soit remplacée en 1965 par la base nautique. Grâce à ce nouvel équipement, la voile se démocratise et des régates animent le plan d'eau.

Comme l'aménagement des plages du Prado qui aura lieu quelques années plus tard, la création du centre de voile s'inscrit dans un véritable projet social pour offrir à tous un meilleur accès à la mer et aux sports nautiques.

La base nautique et le début de la Corniche, circa 1970  
Archives municipales de Marseille, 2F170  
atelier de reprographie de la Ville



Les bains du Roucas Blanc, circa 1880  
Archives municipales de Marseille, 79F1209 - Lancelot D.



Le stade nautique Florence Arthaud, 2024 - Ville de Marseille

# LE STADE NAUTIQUE FLORENCE ARTHAUD

Le saviez-vous ?

Cette base nautique devient avec le temps un lieu pour les professionnels et les compétitions telles que *The Race* en 2001, les finales de la Coupe du monde de voile en 2018 et 2019.

Et aujourd'hui ?

Rénové et revégétalisé en 2024 pour les Jeux Olympiques et Paralympiques, le stade nautique municipal Florence Arthaud offre aujourd'hui aux Marseillaises et aux Marseillais un espace d'entraînement professionnel et de loisirs de grande qualité. Les écoliers de Marseille y apprennent la voile et nos séniors également.



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LES PLAGES DU PRADO

Longtemps resté sauvage et rocheux, le bord de mer à l'extrémité de l'avenue du Prado est transformé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'ouverture de la route de la Corniche. Un petit muret est construit pour séparer la chaussée de la mer, mais la plage ne fait l'objet d'aucun aménagement particulier.

La baignade y est même interdite en 1855, probablement pour protéger la tranquillité des riverains et des promeneurs, voire leur pudeur, à une époque où les hommes du peuple et les militaires avaient parfois l'habitude de se baigner nus !

Dans les années 1920, une mince bande de sable apparaît dans le prolongement des rochers, néanmoins, sans doute en raison de leur inhospitalité, et peut-être aussi parce que les égouts s'y déversaient, personne ne semble alors se baigner sur les plages du Prado.

À l'aube des années 1950, un véritable espace de baignade est créé. Les Marseillais commencent à fréquenter le lieu et à s'y rassembler dès que le beau temps arrive.



La plage du Prado vue depuis le nord, circa 1900 - Collection Thierry Masson - DR

**Le saviez-vous ?**

**Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Nazis investissent cette partie de la côte et y édifient des bunkers. En partie détruits lors des bombardements, ceux-ci sont rasés lors de l'aménagement du parc balnéaire du Prado.**



La plage du Prado vues depuis le nord, circa 1965 - Collection Thierry Masson - DR

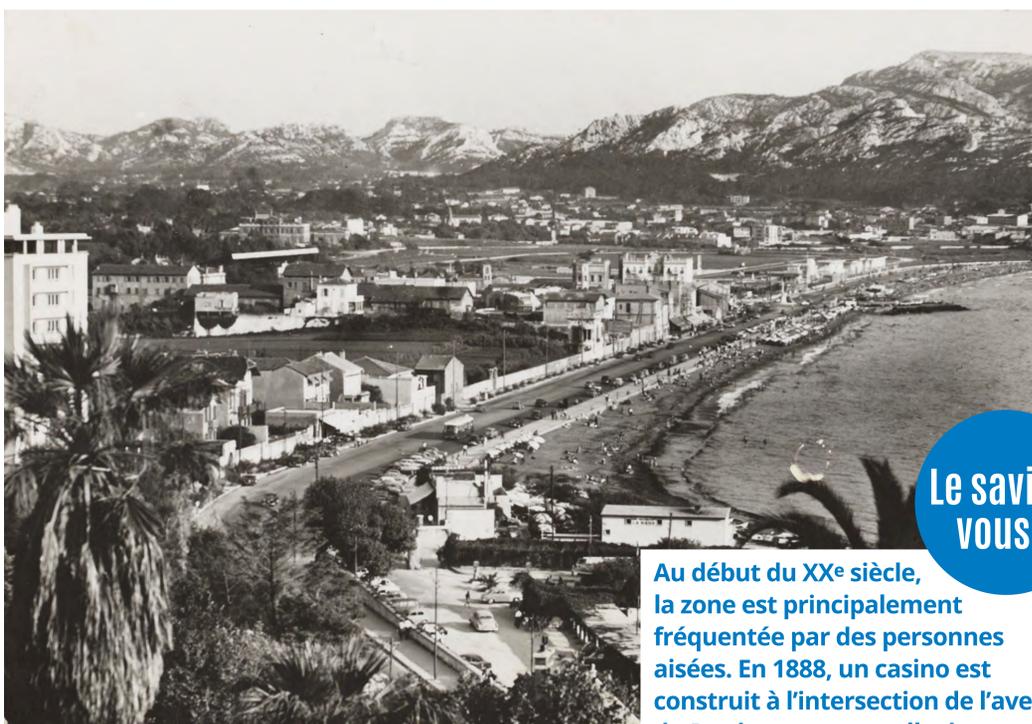


VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE BORD DE MER PRÈS DU PRADO AVANT 1977

Avant le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, seules quelques constructions isolées émergent le long de la côte entre le Roucas Blanc et l'Huveaune, souvent liées à des propriétés agricoles.

Ce n'est qu'avec l'ouverture de l'avenue du Prado et l'aménagement de la route de la Corniche que de belles villas, accompagnées de jardins, sont construites, uniquement du côté terrestre. Côté mer, une promenade est créée, avec un large trottoir agrémenté de bancs.



La plage du Prado vue depuis le nord circa 1955 - Archives départementales des Bouches du Rhône, 6F112152 - DR

Le saviez-vous ?

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la zone est principalement fréquentée par des personnes aisées. En 1888, un casino est construit à l'intersection de l'avenue du Prado, avec une salle de spectacle et un café-restaurant. Il devient rapidement un lieu de divertissement populaire avant de fermer en 1926. L'emplacement est ensuite occupé par la villa L'Éolienne. Cette villa, lourdement endommagée par les bombardements de 1944, est rasée et remplacée en 1959 par la résidence éponyme, toujours présente sur place.



La plage du Prado vue depuis le sud, circa 1900 - Archives départementales des Bouches du Rhône, 3F13756 - DR



VILLE DE  
MARSEILLE

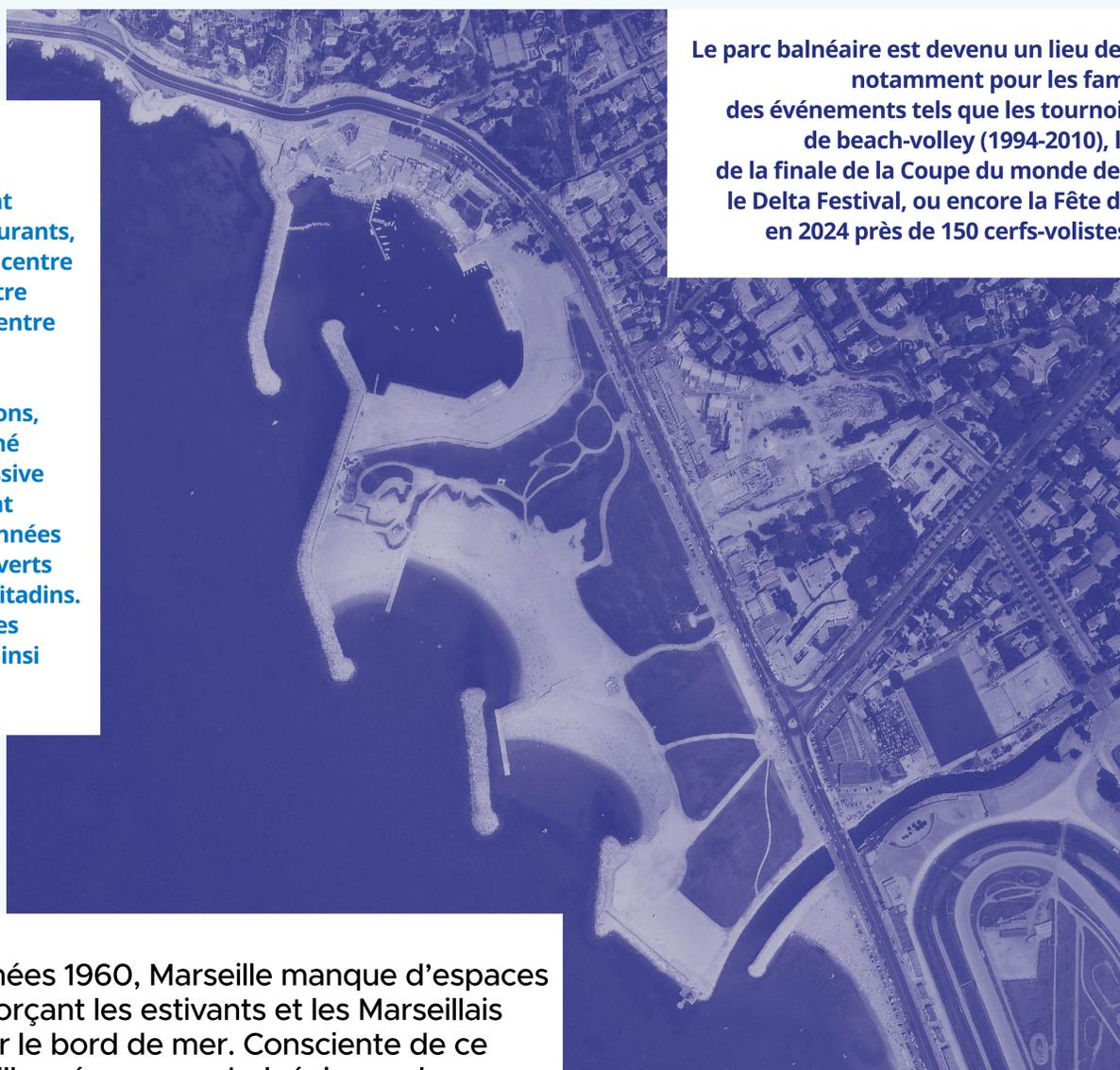
# LE LITTORAL SUD LE PARC BALNEAIRE DU PRADO

## Le saviez-vous ?

À l'origine, le projet de parc balnéaire prévoyait également des cafés, des restaurants, des commerces, un centre de plongée, un centre socio-éducatif, un centre de loisirs et même une patinoire. Mais ces constructions, qui auraient entraîné la bétonisation massive du bord de mer, sont finalement abandonnées au profit d'espaces verts très appréciés des citoyens. De vastes esplanades engazonnées sont ainsi créées.

À la fin des années 1960, Marseille manque d'espaces de baignade, forçant les estivants et les Marseillais à s'entasser sur le bord de mer. Consciente de ce problème, la Ville crée un parc balnéaire sur les plages du Prado. Entre 1975 et 1980, de larges esplanades et deux plages artificielles, façonnées en demi-cercle et protégées par des digues, sont aménagées sur des terrains gagnés sur la mer grâce aux déblais issus de la construction du métro. Les Marseillais s'approprient rapidement ces nouveaux espaces.

La plage du Prado, 1968 - IGN/Photothèque nationale



## Et aujourd'hui ?

Le parc balnéaire est devenu un lieu de rassemblement, notamment pour les familles, et accueille des événements tels que les tournois internationaux de beach-volley (1994-2010), la retransmission de la finale de la Coupe du monde de football en 1998, le Delta Festival, ou encore la Fête du Vent qui réunit en 2024 près de 150 cerfs-volistes internationaux.



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD

# LA PLACE AMIRAL MUSELIER

Faisant face au parc balnéaire du Prado, la place Amiral Muselier est créée au début des années 1980 sur un terrain vague, anciennement agricole. Elle est aménagée lors de la construction d'un complexe immobilier sur dalle comprenant des logements et des commerces.



La place Amiral Muselier et la plage du Roucas, 2020 - Laurent Carte

Et aujourd'hui ?

La place Amiral Muselier est au cœur d'un projet de réhabilitation, piloté par la Ville, associé à une redynamisation commerciale. À l'image de la place de l'Honnêteté qui la surplombe, elle a été réaménagée et renaturée en 2024.

Mené par un opérateur privé, ce projet répond aux objectifs de la Ville, qui souhaite dynamiser la zone en dehors de la période estivale. En 1988, un grand aquarium y est installé, mais en raison de problèmes techniques, il ferme en 1994, laissant depuis un espace vide au centre de la place.

Le saviez-vous ?

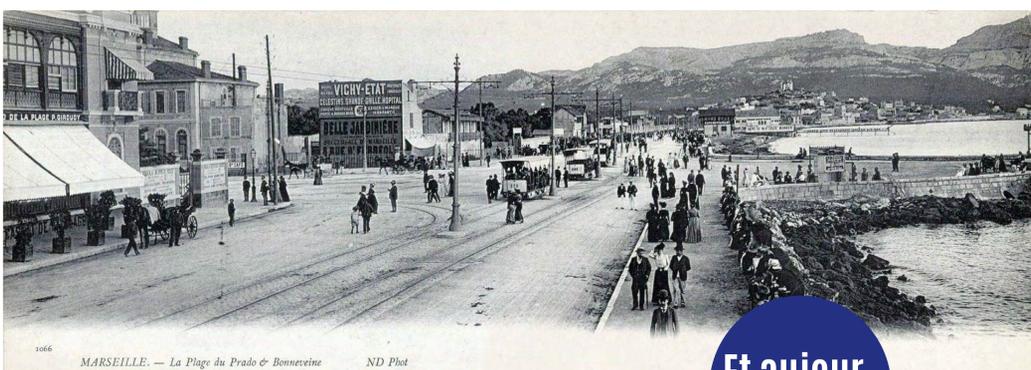
La place porte le nom d'Émile Muselier (1882-1965), un militaire marseillais qui rejoint la France libre pendant la Seconde Guerre mondiale. Le 14 juin 1940, alors que les Allemands entrent dans Paris, il rallie Marseille en neuf jours, regroupant des troupes sur son passage. Une fois arrivé, il embarque un charbonnier anglais pour Gibraltar et traverse les champs de mines qu'il a lui-même posés. De là, il gagne Londres en hydravion. Quelques jours plus tard, le général de Gaulle le nomme « au commandement des Forces Maritimes Françaises restées libres quelles qu'elles soient et quel que soit l'endroit où elles se trouvent ».



VILLE DE  
MARSEILLE

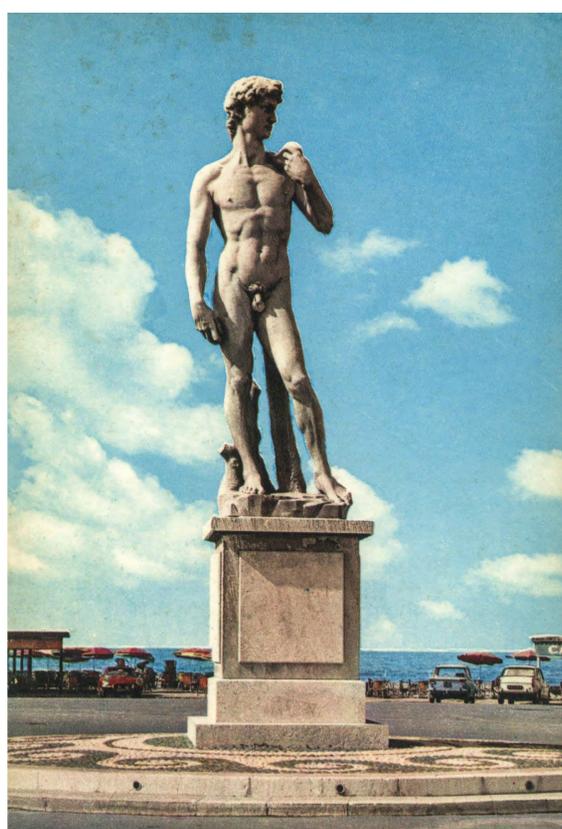
# LE LITTORAL SUD LA STATUE DE DAVID

Offerte en 1903 à la Ville par l'industriel et sculpteur Jules Cantini, la statue qui orne la fin de l'avenue du Prado depuis 1951 est une réplique du *David* de Michel-Ange, achevée en 1504 et se trouvant actuellement à Florence, à la Galerie de l'Académie. Cette sculpture en marbre d'inspiration biblique, représente David, un jeune berger qui deviendra roi d'Israël, juste avant son combat avec le géant Goliath, guerrier philistin.



La fin de l'avenue du Prado et les plages, circa 1900  
Archives municipales de Marseille, 18F130 - Établissements photographiques de Neurdein frères

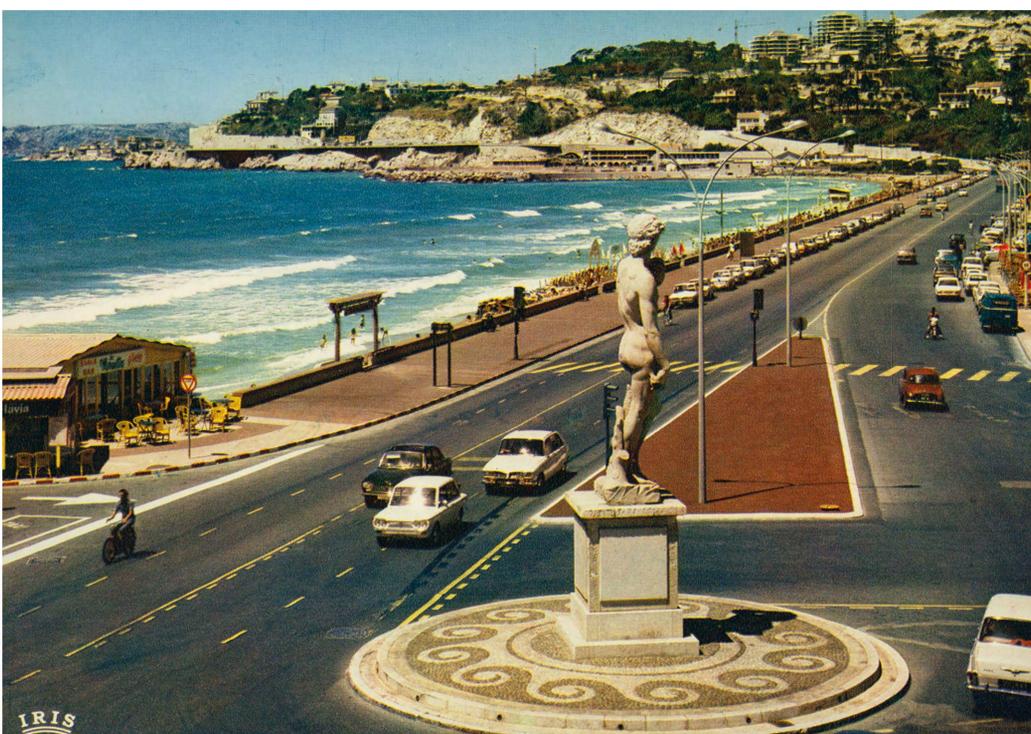
Et aujourd'hui ?



La statue de David, circa 1970 - Collection Thierry Masson - D.R

Cette statue, dénudée, à la virilité exacerbée, et armée d'une simple fronde, symbolise, selon le mythe, la victoire des faibles sur les puissants grâce à la foi et à la confiance en soi, les seules armes dont David dispose réellement face au géant. Au-delà, elle peut être vue comme un symbole républicain, et plus exactement comme une allégorie de la victoire du peuple et de la démocratie sur l'autoritarisme.

La statue de David est un marqueur fort dans le paysage marseillais. Son empreinte est telle que nombre de Marseillais ont fini par appeler les plages du Prado « les plages du David » et le quartier des plages « le David ».



La statue de David et la plage du Prado vues depuis le sud, circa 1973 - Archives départementales des Bouches du Rhône, 6F16222 - D.R



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD L'HUVEAUNE



Prenant sa source dans le massif de la Sainte-Baume, le fleuve de l'Huveaune se jette sur les plages du Prado. Depuis l'Antiquité, ses eaux sont utilisées par les exploitations agricoles qui se développent tout au long de son cours.

À partir du X<sup>e</sup> siècle, elles alimentent de nombreux moulins. Déjà utilisé comme réceptacle des eaux usées, le fleuve subit un nouveau type de pollution lorsque les nombreuses usines qui se créent à proximité commencent à y déverser leurs déchets. Dès lors, il est accusé de polluer le littoral.

Lors de l'aménagement du parc balnéaire, le cours de l'Huveaune est redirigé vers la calanque de Cortiou. Du jour au lendemain, les Marseillais voient la différence : l'eau saumâtre, les mauvaises odeurs et les déchets que le fleuve ramenait vers la mer sont désormais un lointain souvenir. C'est aujourd'hui une voie verte qui est à l'ordre du jour sur les bords de l'Huveaune avec démarrage des travaux dès 2025. Cette voie verte dédiée aux piétons et cyclistes s'étendra à terme jusqu'à Aubagne.

## Le saviez-vous ?

**Son lit initial n'est pas abandonné : les jours de fortes intempéries, il permet d'évacuer le surplus d'eau et d'éviter les crues. Ainsi, en temps normal, l'eau présente dans le lit de l'Huveaune entre le parc Borély et les plages, correspond à une remontée d'eau de mer.**

L'Huveaune et le quartier des plages, 1946 - IGN/Photothèque nationale



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE CHÂTEAU BORELY

## Le saviez-vous ?

Depuis son ouverture, les allées du parc sont parfois utilisées lors de manifestations sportives. Entre 1949 et 1955, elles sont par exemple transformées à plusieurs reprises en circuit automobile et, depuis 1962, elles accueillent les boudromes du Mondial la Marseillaise à pétanque. Par ailleurs, à de rares occasions, le parc Borély sert de cadre à de grands concerts, comme lors du festival Marsatac qui s'y déroule depuis 2021.



Le bassin et le parc Borély vus depuis le sud, circa 1913 - Archives municipales de Marseille, 115F11173 - Edouard Cornet

## Et aujourd'hui ?

Construit dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, par une riche famille de négociants marseillais dont il porte le nom, le château Borély est acquis par la Ville de Marseille en 1856, puis ouvert au public en 1863. Depuis, il fait le bonheur des citadins qui viennent se promener dans ses allées ombragées, faire du vélo ou de la Rosalie, un quadricycle mythique qui a marqué l'enfance de bien des Marseillais. Depuis 2013, il abrite au sein du château, le musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode, venu remplacer le musée d'Archéologie fermé en 1989.

Réaménagé à plusieurs reprises, le parc comporte de nos jours, de nombreuses allées plantées d'arbres centenaires, une roseraie, un jardin botanique, plusieurs bassins agrémentés de sculptures et un pavillon dit du lac, notamment utilisé, autrefois, par le laboratoire de botanique de l'Institut colonial.



Le lac et son pavillon, circa 1906 - Archives municipales de Marseille, 115F1864 - Edouard Cornet



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD L'HIPPODROME BORELY



Les tribunes de l'hippodrome Borely, circa 1900 - Archives municipales de Marseille, 105F131 - Gustave Ouyière

Ouvert en 1860, sur les terrains du château Borély, l'hippodrome accueille tout de suite différentes courses qui remportent un franc succès, notamment auprès des grands bourgeois locaux.

Au-delà des courses, les tribunes de l'hippodrome deviennent un lieu de sociabilité où les riches Marseillais se montrent parés de beaux atours. En 1963, l'hippodrome se modernise et une piste de trot est créée.

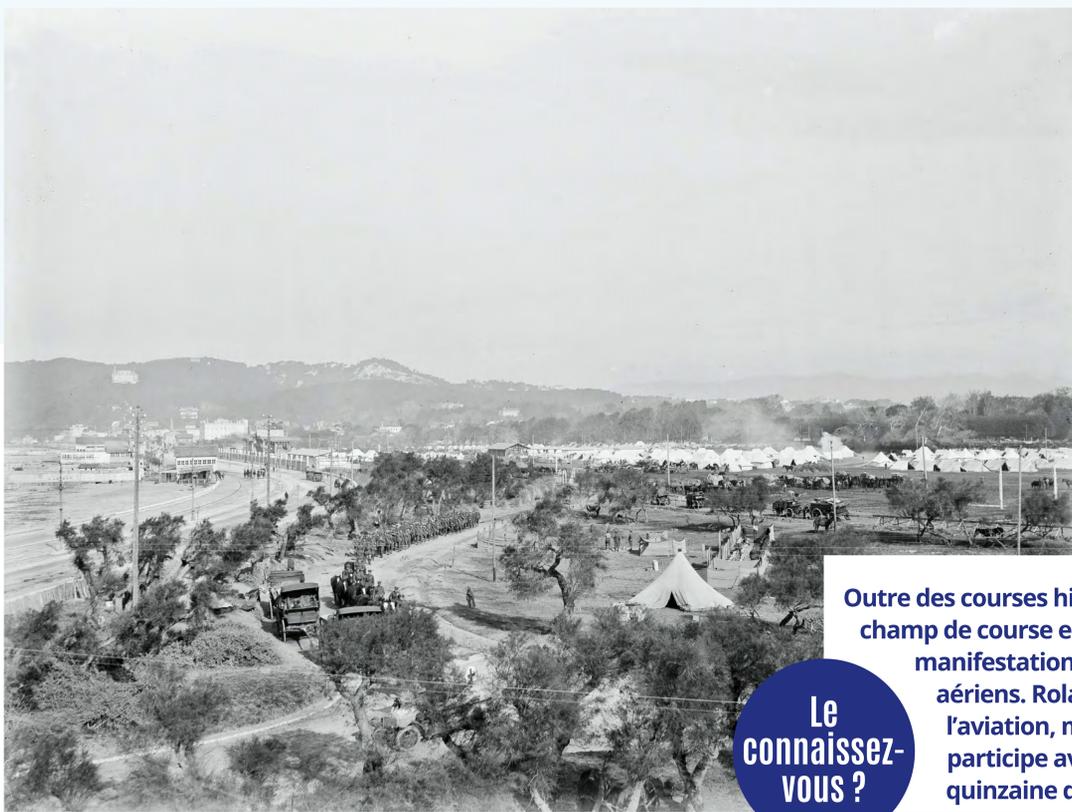
Trente-quatre ans plus tard, sa physionomie est à nouveau modifiée. Les tribunes et la piste, jugées vétustes, sont détruites et une unique tribune panoramique est construite. Inaugurée en 1999, elle surplombe un champ de course réorganisé, au cœur duquel un terrain de golf est installé de 2004 à 2023.

Jusqu'en août 2023, le cœur

de l'hippodrome accueillait les activités d'une société de golf privée qui a choisi de cesser ses activités pour des raisons de rentabilité. Depuis cette date, des activités municipales s'y déroulent et vont continuer de s'y développer.

## Le saviez-vous ?

Au cours de la Première Guerre mondiale, tout comme le parc Borély, il est provisoirement fermé au public et transformé en campement pour les soldats des colonies anglaises transitant par Marseille avant de partir vers le front. Les Marseillais se pressent alors à ses abords pour observer ces soldats.



Le campement des troupes anglaises, 1918 - Archives municipales de Marseille, 115F11512 - Edouard Cornet

## Le connaissez-vous ?

Outre des courses hippiques, au XX<sup>e</sup> siècle, le champ de course est également utilisé lors de manifestations sportives et de meetings aériens. Roland Garros, pionnier de l'aviation, mort pour la France en 1918, participe avant la Guerre à la Seconde quinzaine de l'aviation de 1911.



VILLE DE  
MARSEILLE

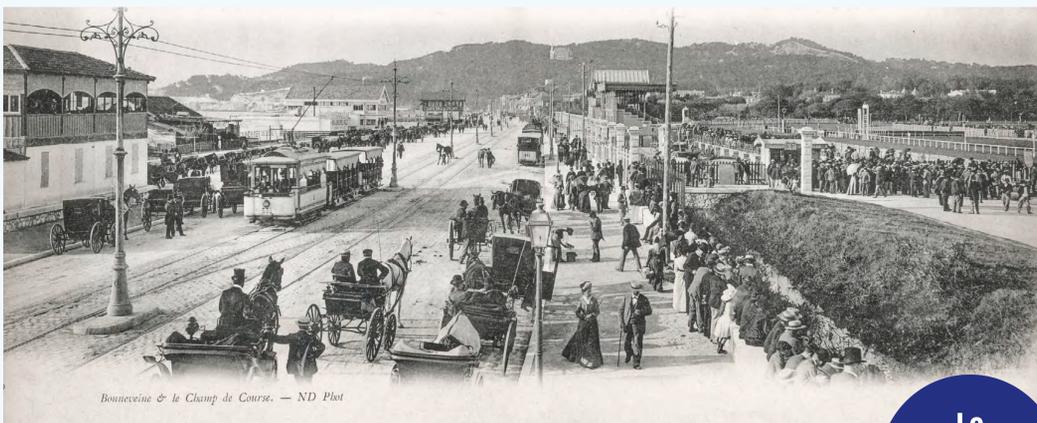
# LE LITTORAL SUD

Initialement nommée *Promenade du bord de mer*, puis *Promenade de la plage*, l'actuelle avenue Pierre Mendès France est vraisemblablement créée vers 1860, pour raccorder les quartiers de Bonneveine et de la Vieille-Chapelle au reste de la ville et faciliter la circulation entre Marseille et ses faubourgs sud.

En raison de son emplacement stratégique à proximité immédiate du parc et de l'hippodrome Borély, différents établissements de bains réservés à une clientèle aisée, des restaurants et des cafés s'installent à ses abords dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Jusqu'aux années 1950, une voie de tramway est installée en son milieu.

Dans les années 1960 (où la voiture est reine), la ligne qui relie le centre-ville à la Madrague de Montredon est supprimée, et la promenade est réaménagée pour obtenir son aspect actuel, une route à quatre voies.

# L'AVENUE PIERRE- MENDES- FRANCE



L'hippodrome et la plage de l'Huveaune vus depuis le sud, circa 1900 - Collection Thierry Masson - D.R

Le  
connaissez-  
vous ?



L'hippodrome et la plage de l'Huveaune vus depuis le nord, circa 1952 - Archives départementales des Bouches du Rhône, 6F16216 - Société d'Éditions Tardy, D.R

Depuis 1985, celle-ci porte le nom de Pierre Mendès France (1907-1982), un éminent homme politique français plusieurs fois élu député et nommé ministre. Membre du Front Populaire, rallié au général de Gaulle pendant la Seconde Guerre mondiale, président du Conseil en 1954, il s'est notamment distingué en mettant fin à la guerre d'Indochine.



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE QUARTIER DE BONNEVEINE

Jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, le quartier de Bonneveine est en grande partie occupé par des marécages. Une fois assaini, de nombreux domaines agricoles y sont créés, souvent organisés autour de belles maisons de maîtres, propriétés de riches familles marseillaises. Avec l'aménagement du bord de mer au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, et l'arrivée des eaux du canal de Marseille, le quartier se développe. Il devient une zone de maraîchage majeure et voit se construire de nombreuses villas, plus ou moins luxueuses, à l'exemple du château Collet dominant le quartier.

Jusqu'aux années 1970, Bonneveine conserve un caractère agricole. Par la suite, en raison de l'urbanisation massive de la zone les bastides et les champs laissent la place à de nombreux logements, donnant ainsi au quartier son aspect résidentiel actuel. C'est malgré tout encore aujourd'hui un quartier parsemé des fameuses traverses marseillaises qui permettent de remonter le temps et d'emprunter des chemins apaisés reliant les nombreux parcs et équipements publics du quartier : parc Bonneveine, jardin Chabaud, jardin des Goumiers, Musée d'Art Contemporain, bibliothèque, etc.



Le bord de mer à Bonneveine, circa 1900 - Collection Thierry Masson - D.R

Le quartier de Bonneveine, 1984 - IGN/Photothèque nationale



Le saviez-vous ?

Son nom ferait référence à la présence de la bouche de l'Huveaune dans sa partie basse : Buou, la bouche en provençal, aurait ainsi été francisé en « Bonne » et « Vuelne », le nom médiéval de l'Huveaune, en « veine ».

Le quartier de Bonneveine, 1926 - IGN/Photothèque nationale



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE QUARTIER DE LA VIEILLE- CHAPELLE



L'anse de la Vieille-Chapelle vue depuis le nord, circa 1905 - Archives municipales de Marseille, 115Fi447 - Edouard Cornet



L'anse de la Vieille-Chapelle vue depuis le sud, circa 1951 - Archives départementales des Bouches du Rhône, 6Fi11068 - Société des Editions de France, DR

Le quartier de la Vieille-Chapelle se constitue au cours du second tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Grâce à la création de routes, puis à l'arrivée du tramway, la Vieille-Chapelle devient plus accessible et une nouvelle population s'y installe. De riches Marseillais y font bâtir des villas. Quelques usines s'y construisent, comme la savonnerie Allatini ou l'usine de la Compagnie Française de Filatures. Des familles ouvrières s'y établissent, entraînant la construction de logements modestes et l'ouverture de petits restaurants et de guinguettes. Ces derniers s'installent notamment en bord de mer, sur l'anse, à côté des cabanons de pêcheurs auprès desquels ils s'approvisionnent, entre autres, en loups et en oursins, les spécialités de la pêche locale.

À partir des années 1960, tout comme le quartier voisin de Bonneveine, en raison des besoins en logements des Marseillais, la Vieille-Chapelle se couvre de résidences et les agriculteurs quittent petit à petit la zone. Au début des années 1970, c'est au tour des pêcheurs de commencer à partir, lorsque l'anse qui abrite leurs barques et leurs cabanons est en partie comblée pour élargir la route.

Le saviez-vous ?

La Vieille-Chapelle doit son nom à une ancienne chapelle construite en bord de mer vers 1699. Abandonnée après la Révolution, elle est finalement détruite en 1863... car elle gênait la vue d'un riverain !



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE PARC BALNEAIRE BONNEVEINE/ VIEILLE- CHAPELLE

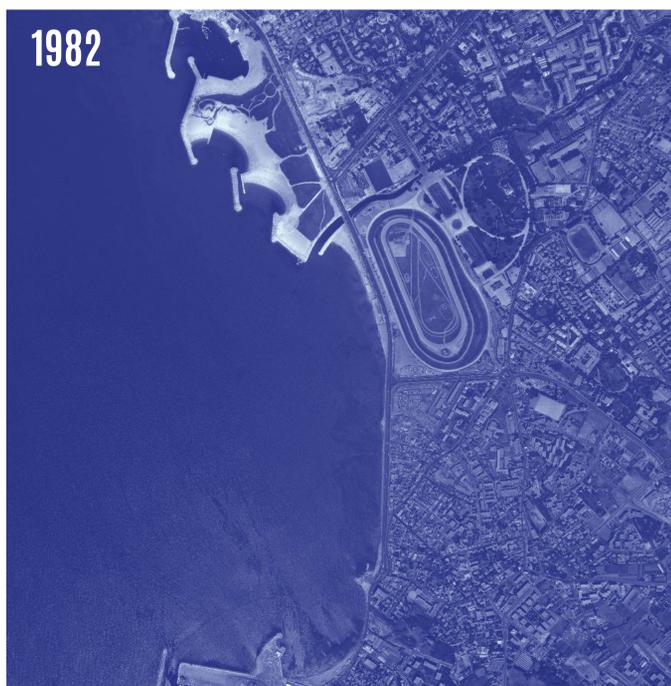
Tout comme les plages du Prado, celles de Bonneveine et de la Vieille-Chapelle sont complètement transformées entre 1983 et 1987.

Les quelques pêcheurs qui s'y trouvaient encore, ainsi que les plaisanciers qui y avaient leurs barques, se voient contraints d'abandonner les lieux. Encore une fois grâce à des terrains gagnés sur la mer, une nouvelle zone de baignade et de loisirs est aménagée entre l'hippodrome et la pointe de la Vieille-Chapelle.

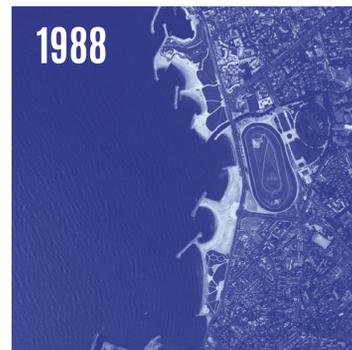
Cette nouvelle tranche du parc balnéaire fait complètement disparaître l'anse naturelle, au profit de vastes esplanades engazonnées, agrémentées de jeux pour enfants, d'un skatepark et d'un boulodrome.

Le saviez-vous ?

Outre les baigneurs et les promeneurs, les esplanades accueillent aussi des manifestations en tout genre, et notamment des compétitions sportives, à l'exemple de la Freestyle Cup, l'un des plus grands rassemblements européens des sports freestyle en plein air. Organisée depuis 2008, elle réunit, entre autres, des professionnels et des amateurs du windsurf, kitesurf, stand-up paddle, BMX et skateboard.



Les plages de Bonneveine et de la Vieille-Chapelle, 1982 - IGN/Photothèque nationale



Les plages de Bonneveine et de la Vieille-Chapelle, 1988  
IGN/Photothèque nationale

Et aujourd'hui ?

En 2012, un chenal de mise à l'eau pour les kitesurfeurs y est aménagé ; la plage de la Vieille-Chapelle étant la seule où la pratique de ce sport est autorisée à Marseille.



Les plages de Bonneveine et de la Vieille-Chapelle, 2022 - Judith Aziza

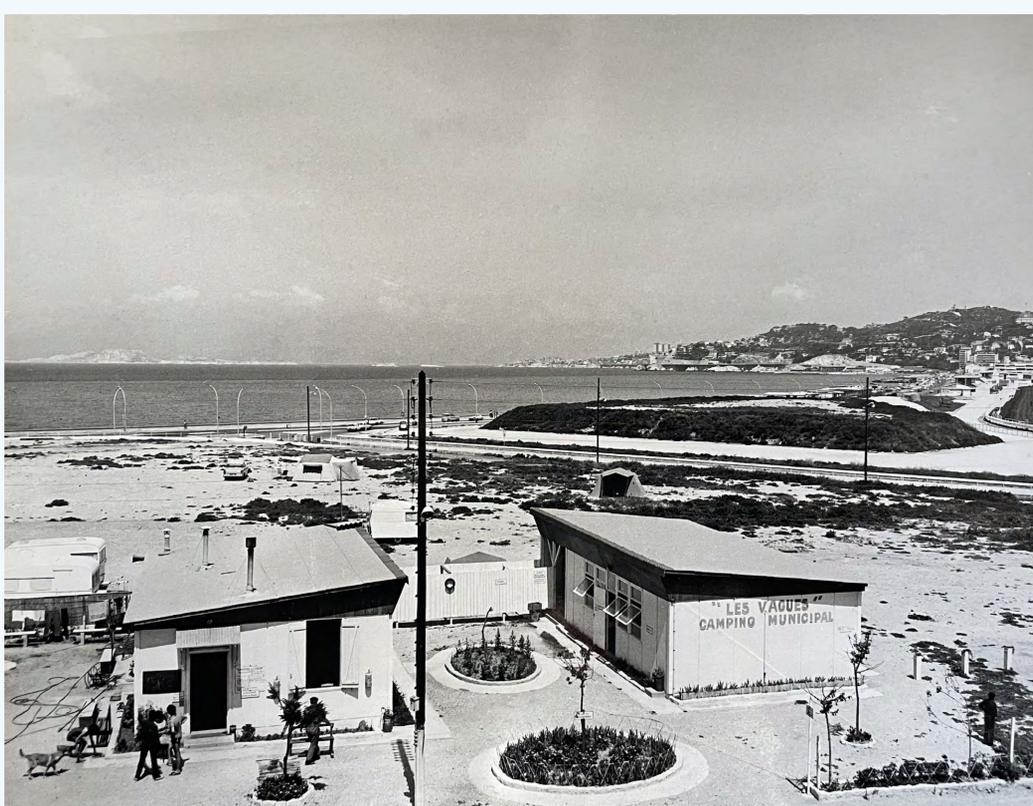


VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD L'ESCALE BORELY

Inaugurée en 1992, l'Escale Borély est un ensemble architectural moderne construit au début des années 1990, sur des terrains gagnés sur la mer lors de la seconde phase d'aménagement du parc balnéaire. Depuis son ouverture, cet espace abrite exclusivement des commerces. Magasins d'habillement, glaciers, restaurants et bars y accueillent le public toute l'année, été comme hiver.

L'Escale fait aujourd'hui face d'un côté à l'hippodrome, et de l'autre, à une résidence construite au début des années 2000. Celle-ci a été bâtie en lieu et place du camping municipal *Les vagues*, ouvert en 1964 et fermé en 1991, lui-même aménagé à l'emplacement d'un dépôt de tramways qui à l'époque de la traction hippomobile pouvait accueillir jusqu'à 400 chevaux. Au pied de sa grande roue, son esplanade est le lieu de tous les rassemblements des associations, habitants, écoliers, centres aérés, marcheurs, coureurs, etc.



Le camping municipal Les Vagues, 1968 - Archives municipales de Marseille, 1411W42 - D.R

Le saviez-vous ?

L'Escale Borély est organisée en arc de cercle, autour d'une esplanade. Depuis 2016, celle-ci porte le nom de Jean-Claude Beton, l'homme qui a fait « pétiller » Orangina. Originaire d'Algérie et installé à Marseille en 1961, il a su secouer l'industrie des boissons avec sa célèbre bouteille ronde et son slogan culte.



L'escale Borély, 2020 - Laurent Carte



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE BOWL DU PRADO



Le Bowl du Prado, 2020 - Laurent Carte

## Le saviez-vous ?

Le Bowl est une fierté marseillaise et s'impose comme une référence internationale : des dizaines d'autres skateparks dans le monde en sont inspirés, à commencer par celui d'Huntington Beach en Californie, surnommé Marseille replica. Tony Hawk, John Cardiel et Tony Alva sont des sportifs célèbres ayant contribué à sa renommée en réalisant, au Bowl, des performances majeures pour leur sport.

## Et aujourd'hui ?

Ouvert jour et nuit en accès libre, il accueille aussi bien des amateurs que des professionnels du skate, du roller et du BMX. Des gradins sont aménagés pour permettre de profiter du spectacle offert par des sportifs de tous les âges !

Le skatepark le plus célèbre de Marseille est inauguré en 1991. Réalisé d'après les plans de l'architecte Jean-Pierre Collinet, il est l'un des premiers de France. Inspiré des piscines californiennes où les premiers skateurs s'exerçaient, il est doté de cavités en béton aux parois arrondies (d'où le nom de bowl : bol en anglais).



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LA PORTE DE L'ORIENT

Surplombant les plages du haut de l'éminence artificielle où elle a été installée en 1989, la *Porte de l'Orient* est une sculpture monumentale en métal, réalisée par l'artiste David Soussana, ancien consul général d'Israël à Marseille. Elle se présente sous la forme d'arches enchevêtrées de différentes hauteurs, représentant allégoriquement les sept portes ouvertes dans les murailles de la vieille ville de Jérusalem, ce qui lui vaut d'ailleurs d'être communément appelée *Les Portes de Jérusalem* par les Marseillais. La sculpture rappelle le souvenir du camp du Grand Arénas à La Cayolle, où de nombreux juifs, notamment nord-africains, transitèrent entre 1945 et 1966, avant de pouvoir émigrer en Israël. Elle est aussi une métaphore de la présence juive dans la cité phocéenne, avérée au moins depuis le Moyen Âge.

## Le saviez-vous ?

Le nom de *Porte de l'Orient* fait référence au surnom donné à Marseille à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à une époque où la ville était le principal point d'entrée et de sortie en France, des marchandises et des voyageurs en provenance ou à destination du Levant.



La Porte de l'Orient, 2020 - Judith Aziza



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD L'USINE DE LA COMPAGNIE DU FIL DE LIN

Située à la limite entre la Vieille-Chapelle et la Pointe Rouge, au niveau de l'actuel boulevard Jourdan-Barry, l'usine de la Compagnie du fil de lin s'installe vers 1924 dans une ancienne filature. La reprise de cette usine est stratégique : elle bénéficie d'équipements existants et d'une main-d'œuvre locale déjà qualifiée. Le choix de continuer l'activité de tissage, dans une ville où l'industrie textile est marginale et où la concurrence est faible, peut aussi être vu comme un atout commercial. Victime, entre autres, de l'arrivée du fil de nylon sur le marché de la confection, l'usine ferme ses portes au début des années 1970.

Et aujourd'hui ?

Si des lettres de fer apposées sur l'une des façades à l'entrée, rappellent son existence, ses bâtiments ont quant à eux, été transformés pour accueillir différentes entreprises dont un supermarché, des commerces, une discothèque et une salle de réception.

Le saviez-vous ?

Dirigée avec beaucoup d'humanité jusqu'en 1949 par son fondateur, Jean Roumilhac, cette fabrique est réputée pour avoir respecté les droits des ouvriers et pour avoir employé pendant l'entre-deux-guerres de nombreux Espagnols antifranquistes, leur permettant ainsi de bénéficier d'un titre de séjour et donc de se mettre en sécurité.

L'entrée de l'ancienne usine de la Compagnie du fil de lin, 2022 - Judith Aziza

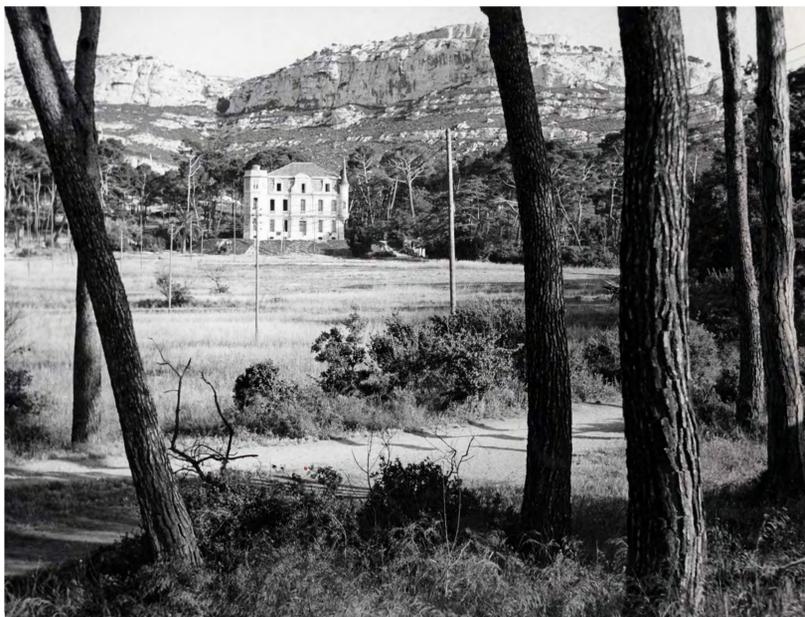


VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE QUARTIER DE LA POINTE ROUGE

Le quartier de la Pointe Rouge prend forme au cours du second tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Son nom ferait référence au promontoire de roches rouges qui s'y trouvait. Comme le quartier de la Vieille-Chapelle, il faisait autrefois partie de Montredon, l'un des plus grands faubourgs de Marseille.

La bastide Roux/Cantini utilisée par le lycée Marseilleveyre, circa 1953 - Archives municipales de Marseille, 68F14 - Georges Baron pour le service de l'Urbanisme de la ville de Marseille



Le village de la Pointe Rouge, circa 1900 - Archives municipales de Marseille, 88F1345 - D.R

Le village de la Pointe Rouge, circa 1900 - Archives municipales de Marseille, 88F1344 - D.R

LA POINTE ROUGE - L'arrivée du Tramway



Initialement peuplée par quelques agriculteurs et de rares pêcheurs, la Pointe Rouge s'urbanise grâce au raccordement routier avec le centre-ville et à l'arrivée du canal de Marseille, permettant à ses habitants de disposer d'eau en suffisance. Des rues sont tracées et quelques commerces voient le jour. De nombreux ouvriers travaillant dans les usines à proximité et quelques grandes familles de la bourgeoisie marseillaise s'y installent. Les premiers y construisent de modestes pavillons, souvent dotés de jardins où grâce à l'eau du canal et à la bonne qualité des sols, ils peuvent cultiver des potagers. Les seconds y font bâtir de véritables châteaux, entourés de vastes jardins.

**Le saviez-vous ?**

La propriété de la famille Petit, construite en 1856 et rachetée en 1872 par les Noilly Prat, est transformée en 1968 pour accueillir l'École Nationale Supérieure Maritime. Quant à celle de la famille Roux, édifée en 1860, elle est léguée à la Ville en 1916 par son dernier propriétaire, Jules Cantini, et abrite depuis 1947 le lycée Marseilleveyre.



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LA PLAGE DE LA POINTE ROUGE

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la plage de sable de la Pointe Rouge est essentiellement utilisée par des pêcheurs qui y construisent de petits abris pour stocker leur matériel. Vers le début du XX<sup>e</sup> siècle, baigneurs et plaisanciers s'approprient peu à peu le site, et des cabanons y apparaissent.

Au début des années 1950, ceux-ci sont en partie remplacés par une barre en béton réunissant remises, cabines de bains et quelques restaurants.



La plage de la Pointe Rouge vue depuis le sud, circa 1930 - Collection Thierry Masson - D.R

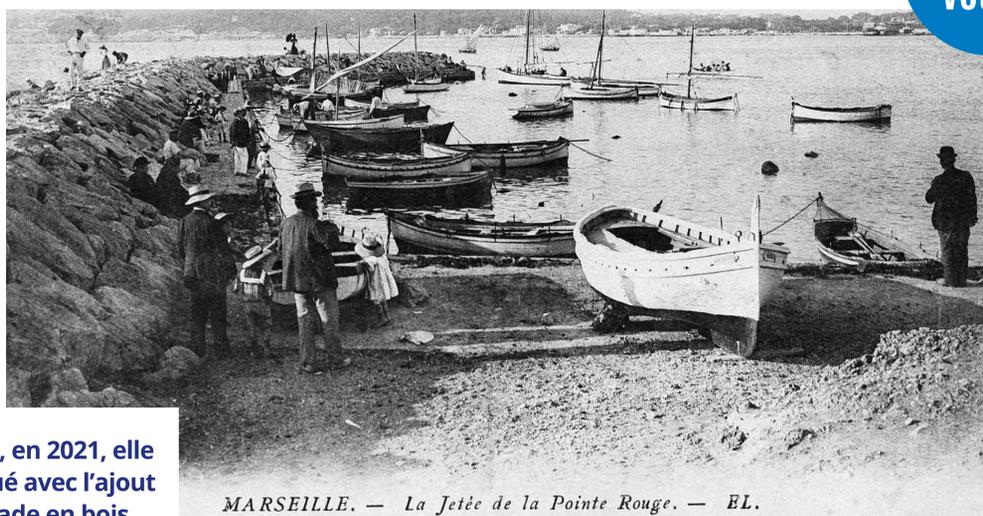
Au début du XX<sup>e</sup> siècle, une digue rocheuse est construite pour protéger l'anse et créer un port-abri. À cette époque, la plage est une étroite bande de sable longeant la route. Il faut attendre le début des années 1970, pour qu'elle soit réaménagée et élargie grâce à l'apport de sable, lui donnant ainsi sa physionomie actuelle.

Le saviez-vous ?

La plage de la Pointe Rouge est à l'époque l'une des rares plages de sable que compte Marseille. Très appréciée des Marseillais, notamment des familles car le bord de mer resté longtemps peu profond, ses abords maritimes s'imposent comme le royaume des amateurs de sports nautiques. Nombreux sont les petits Marseillais à y avoir par exemple découvert la planche à voile ou l'optimist.

Et aujourd'hui ?

Dernièrement, en 2021, elle a encore évolué avec l'ajout d'une promenade en bois.



MARSEILLE. — La Jetée de la Pointe Rouge. — EL.

La digue de la plage de la Pointe Rouge, circa 1900 - Archives municipales de Marseille, 88F1348 - Ernest Lévy ou Émile Lacour



VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE PORT DE LA POINTE ROUGE



Le saviez-vous ?

L'avenue d'Odessa est nommée en référence à la ville ukrainienne avec laquelle Marseille est jumelée depuis 1972.

Le bord de mer avant la construction du port de la Pointe Rouge, circa 1900 - Archives municipales de Marseille, 115Fi696 - Edouard Cornet



1965



1982

Le port de la Pointe Rouge, 1965 (haut) & 1982 (bas) - IGN/Photothèque nationale

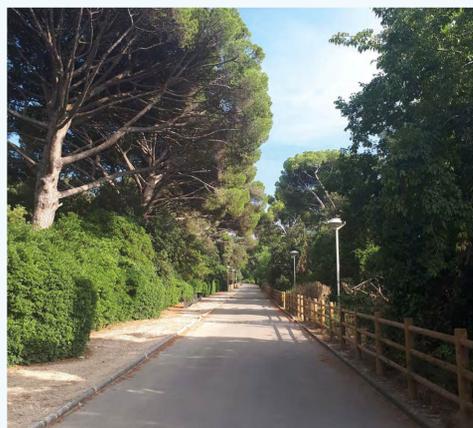
Avec le développement de la plaisance dans les années 1960, le Vieux-Port peine à accueillir toutes les embarcations. Un nouveau port est alors construit à la Pointe Rouge entre 1967 et 1972. Cet ouvrage change complètement la physionomie du quartier : grâce à l'ajout de terrains gagnés sur la mer, la côte est complètement redessinée et les maisons de bord de mer sont maintenant derrière les installations portuaires, au bord d'une nouvelle route, l'avenue d'Odessa.

Le nouveau port dispose d'un vaste espace destiné au stockage à sec des bateaux et d'un plan d'eau pouvant accueillir 1480 embarcations. Le plan originel prévoyait la construction d'un second bassin afin de doubler les capacités du site, mais ce projet sera finalement abandonné, sans doute en raison de son coût.

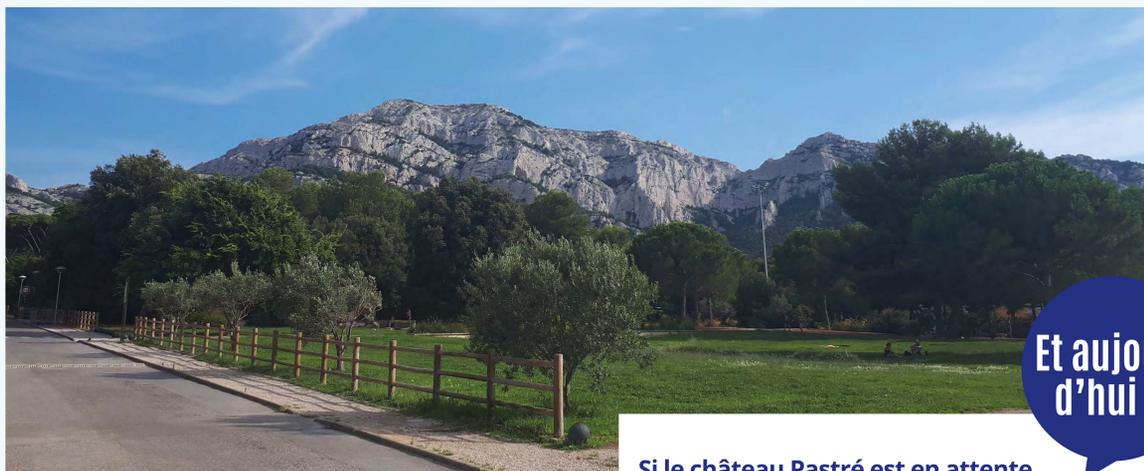


VILLE DE  
MARSEILLE

# LE LITTORAL SUD LE PARC PASTRÉ



L'allée principale du Parc Pastré vue depuis l'ouest, 2018 - Judith Aziza



Le parc Pastré vu depuis le nord-ouest, 2018 - Judith Aziza

Et aujourd'hui ?

Si le château Pastré est en attente de réhabilitation, le château Estrangin accueille un centre d'animation municipal et le château Sanderval un institut thérapeutique, éducatif et pédagogique pour enfants.

Situé aux portes des Calanques, le parc Pastré est ouvert au début des années 1970. Mesurant 112 hectares, c'est le plus important des jardins publics marseillais. Constitué dès 1836 par la famille Pastré dont il porte le nom, le domaine est agrandi à plusieurs reprises, notamment par l'annexion en 1839 de la bastide Clary, puis en 1845, de la villa Provençale.

Trois châteaux y sont construits : le château Sanderval en 1850, le château Estrangin en 1860 et le château Pastré, en 1863.

Conçu par l'architecte Charles Danjoy dans un style Louis XIII, celui-ci est considéré comme l'une des plus belles réalisations marseillaises du XIX<sup>e</sup> siècle. Réputé pour la beauté de sa décoration intérieure et le faste de ses réceptions, il devient rapidement un des hauts lieux de la vie culturelle marseillaise.

Avec la Seconde Guerre mondiale, le domaine Pastré entre dans l'histoire. Entre 1940 et 1942, il sert de refuge à de nombreux artistes et intellectuels persécutés par les nazis, accueillis par la comtesse Marie-Louise, dite Lily Pastré.



Le château Estrangin, 2018 - Judith Aziza

Le connaissez-vous ?



Le château Pastré, 2018 - Judith Aziza

Au péril de sa vie, Lily Pastré, grande mécène marseillaise, a mis sa fortune au service des Arts, accueillant de nombreux artistes juifs parmi lesquels Darius Milhaud et Clara Haskil. Elle contribue aussi à faire partir certains de ses amis vers des horizons plus cléments. Après la guerre, elle continue à subventionner le monde de la culture et participe par exemple à la création du Festival d'Aix-en-Provence. Le domaine Pastré continue quant à lui, de servir de lieu d'accueil. Il est notamment utilisé par plusieurs institutions dédiées aux enfants, dont l'OPEJ qui recueille les orphelins juifs dont les parents ont été exterminés.



VILLE DE  
MARSEILLE